COLAZIONE DA AUGUSTA · VERSION D'INTRODUCTION

La Turin Liberty

Marche: 8,0 km, 1 h 44 min

À Turin, pour rencontrer le Liberty, l'Art nouveau italien, il convient de lever les yeux : entre une porte cochère et un balcon apparaissent des ferronneries, des motifs floraux, des vitraux colorés et des façades qui changent d'aspect d'un étage à l'autre. C'est une manière agréable de traverser la ville, de préférence par une journée ensoleillée et avec un appareil photo. Ce sont des édifices nés entre la fin du XIXe siècle et les premières décennies du XXe.

Ce goût s'est répandu surtout à partir de 1902, année de l'Exposition internationale d'art décoratif moderne au Valentino. Turin était en pleine expansion industrielle et une nouvelle bourgeoisie commandait des maisons différentes des maisons traditionnelles. Parmi les architectes, vous rencontrerez plusieurs fois Pietro Fenoglio.

Au départ de notre B&B, le parcours passe par la précolline puis se concentre entre Cit Turin et San Donato. Vous ne verrez pas que du Liberty : nous avons aussi inclus des édifices éclectiques et néogothiques de la même époque, car en ces années-là on construisait selon des goûts différents. Il peut se faire à pied, en y consacrant au moins une demi-journée et en prenant le temps devant les façades ; pour raccourcir les déplacements les plus longs, il y a les transports en commun. Avant de partir, vérifiez les éventuelles conditions de visite des édifices qui vous intéressent.

Villa Scott



La Villa Scott ne se laisse pas voir d'un seul coup. Depuis la rue, au-delà de la clôture, on ne peut saisir qu'une partie du mouvement des différents corps de l'édifice, entre loggias, tourelles et bow-windows. Le projet date de 1902 : Pietro Fenoglio, avec la collaboration de Gottardo Gussoni, l'a conçue pour Alfonso Scott, entrepreneur de l'industrie automobile turinoise. Sur les premières pentes de la colline, la villa s'insère dans le jardin et dans le paysage, avec un plan articulé, des verrières, des décorations florales et un escalier sinueux menant à l'entrée principale. À côté du Liberty apparaissent des références néo-rococo. C'est une propriété privée, qui ne se visite normalement pas : le regard doit s'arrêter à ce qui apparaît au-delà de la clôture.

Dans les quartiers de plaine, le Liberty accompagne les immeubles de la ville ; ici, il a l'espace pour devenir une résidence isolée, entourée de verdure. Le caractère de la villa se saisit dans l'asymétrie : pour ce que la clôture laisse voir, corps et toitures alternent sans suivre un dessin uniforme. Plus qu'une seule façade, c'est un ensemble de volumes à recomposer du regard.

Palazzo Bellia



Sous les arcades de via Pietro Micca, il y a déjà beaucoup à voir : les arcs trilobés, les colonnes aux chapiteaux ornés de figures humaines et, au-dessus de votre tête, un plafond en bois à motifs végétaux. Vous êtes au Palazzo Bellia, conçu par Carlo Ceppi et construit entre 1894 et 1898, tandis que l'ouverture de la nouvelle rue transformait profondément cette partie du centre historique. Le palais conserve une organisation du XIXe siècle, mais les bow-windows, les tourelles, les lignes courbes, les fleurs et le lithociment annoncent le Liberty. La nouveauté n'est pas seulement ornementale : le béton armé a été employé précocement dans les planchers, une particularité qui ne se voit pas depuis la rue.

La Fleur



À l'angle de la via Principi d'Acaja et du corso Francia, les vitrages courbes et un grand bow-window font tout de suite reconnaître la Casa Fenoglio-La Fleur. Au-dessus, un couronnement élaboré ferme la rencontre des deux façades. Pietro Fenoglio l'a conçue en 1902, en la pensant d'abord comme sa propre maison-atelier, avant qu'elle ne passe à la famille d'entrepreneurs La Fleur. L'Art nouveau est ici partout, mais pas au hasard : décorations florales, encadrements en pierre reconstituée, fer forgé aux lignes sinueuses et couleurs délicates, du rose pâle au beige, sont pensés ensemble. Fenoglio a aussi soigné les détails ornementaux, des garde-corps aux fenêtres et aux balcons. La raison de s'arrêter est cette continuité entre architecture et arts décoratifs, jusqu'à la courbe d'une vitre.

Villino Raby



Le grand bow-window à côté de l'entrée attire le regard vers le Villino Raby, à peu de distance de la Casa Fenoglio-La Fleur. Le projet, de 1901, est de Pietro Fenoglio avec la collaboration de Gottardo Gussoni, pour Michele Raby. Les différents corps accolés forment un plan irrégulier ; encadrements des fenêtres, pierre artificielle et fer forgé montrent des influences de l'Art nouveau belge et français. De la grille d'origine, il reste le portail cocher, tandis que le reste de la clôture a été perdu. La villa a d'abord été une habitation, puis une école, et accueille aujourd'hui l'Ordine dei Medici Chirurghi e degli Odontoiatri della Provincia di Torino (l'ordre provincial des médecins et des dentistes), qui en a assuré la restauration. L'extérieur se voit depuis la rue ; les intérieurs ne font pas partie de la visite ordinaire.

Palazzo della Vittoria



Les deux dragons sculptés à côté du grand portail en bois expliquent tout de suite pourquoi le Palazzo della Vittoria est aussi appelé Casa dei Draghi. Au-dessus de l'entrée apparaît le blason de la famille Carrera ; plus haut, fenêtres en arc, bow-windows et tourelles crénelées rappellent le Moyen Âge. C'est un style principalement néogothique, différent des immeubles Art nouveau voisins, mais qui mérite sa place dans le parcours pour la richesse des décorations : d'autres animaux fantastiques et des figures allégoriques animent façades et balcons. Giovanni Battista Carrera, cavaliere del lavoro, l'a commandé en 1918 à l'ingénieur Gottardo Gussoni pour célébrer la victoire italienne dans la Première Guerre mondiale ; l'édifice a été achevé en 1920. Vous le trouverez aussi indiqué comme Casa Carrera.

Casa Macciotta



Sur le corso Francia, la Casa Macciotta montre des décorations en pierre reconstituée, des encadrements courbes et des balcons en fer forgé qui changent d'un étage à l'autre, entre Art nouveau et rappels traditionnels. Pietro Fenoglio l'a conçue en 1904 comme maison à plusieurs appartements, typique de la Turin en expansion. Le détail le plus curieux, cependant, se trouve du côté de la via Pietro Bagetti : aux derniers étages s'ouvrent deux fenêtres bien plus grandes que les autres, différentes aussi dans leur composition. On a pensé à de possibles ateliers d'artistes, mais leur fonction d'origine n'est pas documentée avec certitude. Cela vaut la peine de rejoindre ce côté : les deux ouvertures contrastent avec la composition plus régulière du reste de la maison.

Casa Florio



Gris en fond, décorations claires au premier plan : à la Casa Florio, l'Art nouveau travaille surtout sur les surfaces. Cercles, rubans et festons se poursuivent autour de fenêtres disposées avec régularité, tandis que les motifs deviennent plus géométriques en montant vers les étages supérieurs et plus floraux dans les étages bas. La petite porte décorée mérite aussi un regard, avec ses parties vitrées qui éclairent le vestibule. L'immeuble a été conçu en 1902 par les ingénieurs Arnaldo Riccio et Giuseppe Velati-Bellini pour les frères Daniele et Sereno Florio, entrepreneurs qui ont contribué à la construction de nombreux immeubles résidentiels turinois. Par rapport aux œuvres de Fenoglio que vous venez de rencontrer, le rythme change ici : moins de jeu des volumes, plus de dessin de la façade.

Casa Rigat



Le motif à chercher sur la Casa Rigat est une lyre, inspirée de l'antique instrument de musique. Elle apparaît plusieurs fois sur la façade, à la base des pilastres et au niveau des balcons du premier étage. Nous sommes à l'angle de la via Beaumont et de la via Cibrario, près de la Casa Florio : cet immeuble aussi a été conçu par les ingénieurs Arnaldo Riccio et Giuseppe Velati-Bellini, en 1904, pour les frères Daniele et Sereno Florio. Ici, pourtant, les formes sont plus régulières, de goût classicisant, et la décoration moins sinueuse. Deux maisons des mêmes concepteurs et des mêmes commanditaires, construites à quelques années d'écart, et deux manières différentes de travailler les façades.

Casa Tasca



Fleurs, cercles et fer forgé se répartissent sur les façades de Casa Tasca, à l'angle de via Beaumont et via Piffetti. Par rapport aux maisons voisines commandées par les frères Florio, ici les ornements occupent une part bien plus visible des surfaces : formes végétales et motifs géométriques alternent autour des fenêtres et des balcons. L'édifice a été construit entre 1902 et 1903 sur un projet de Giovanni Battista Benazzo, alors que le Liberty se diffusait dans les quartiers résidentiels de Turin. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il a subi des dommages dus aux bombardements et a ensuite été restauré. C'est une étape à apprécier depuis la rue, sans entrer dans les espaces privés.

Palazzina Conte



Via Piffetti, après tant d'immeubles résidentiels, la rue change de mesure. Aux numéros 10 et 12 se trouvent deux petits immeubles jumelés de deux étages : des façades plus ramassées, avec des décorations florales et naturalistes qui se lisent de près. L'ingénieur Giovanni Gribodo les a conçus en 1908 pour les commanditaires Conte et Marchigiani. Gribodo a signé aussi d'autres petits immeubles le long de la même rue, contribuant à l'aspect de ce tronçon de San Donato. Cela vaut la peine de poursuivre le long de la rue : d'une façade à l'autre, proportions et ornements changent.

Casa Baloire



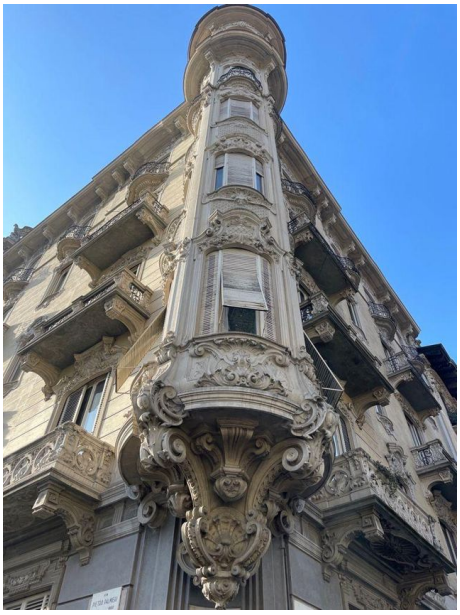
La Casa Baloire semble composée de plusieurs maisons accolées. C'est un petit immeuble de deux étages construit en 1911 sur un projet de l'ingénieur Enrico Bonicelli, mais les volumes ne suivent pas un dessin symétrique. Le bow-window monte le long de la façade et se termine par une couverture de petite tour, séparant visuellement deux parties de l'édifice. À l'étage supérieur il y a aussi une petite terrasse ; les fenêtres sont placées à des hauteurs différentes. Fer forgé et pierre reconstituée complètent le dessin, avec des motifs végétaux surtout autour de l'entrée. Ici, l'Art nouveau n'est pas seulement dans les fleurs : il est dans la manière dont la construction change de forme, en alternant volumes irréguliers et détails plus géométriques.

Casetta Chalet au cœur de Turin



Parmi les maisons de la via Vagnone surgit un petit immeuble qui fait penser à un chalet de montagne. Ce ne sont pas seulement les formes qui le distinguent : bois, enduit, brique et céramique se rencontrent sur les surfaces, lui donnant un aspect différent de celui des habitations voisines. La construction est formée de deux corps disposés à angle droit, et le rapprochement des matériaux en rend l'articulation encore plus évidente. À cette étape, l'Art nouveau montre une autre de ses inspirations, en plus des motifs floraux : les modèles des habitations alpines. Cela vaut la peine de regarder comment matériaux et volumes travaillent ensemble : c'est ce contraste, plus qu'un ornement isolé, qui la rend reconnaissable.

Palazzo del Faro



Pour bien voir le Palazzo del Faro, la position la plus commode est vers l'angle avec la via Duchessa Jolanda. De là, le grand bow-window et la tourelle qui le surmonte se lisent ensemble. Au sommet, sous une coupole vitrée, il y avait à l'origine un véritable phare en fonctionnement : c'est de là que vient le nom. L'immeuble donne sur le Giardino Luigi Martini, qu'à Turin on appelle communément piazza Benefica. Au dernier étage apparaissent des éléments sculptés, des figures animales et d'autres détails décoratifs. Les formes Art nouveau cohabitent avec des rappels éclectiques du début du XXe siècle : c'est un édifice qui change de caractère rien qu'en levant les yeux.

Casa Crescent



Au croisement de corso Re Umberto et corso Sommeiller, la façade de Casa Crescent ne suit pas une ligne droite : elle s'incurve comme un croissant de lune. C'est de cette forme que vient le nom "Crescent" ; la maison est aussi connue sous le nom de Casa Grometto Sogno. Dans le quartier de la Crocetta, l'édifice a été construit dans les premières années du XXe siècle et achevé vers 1911, sur un projet né de la collaboration entre Ermanno Vivarelli et Gottardo Gussoni. Décorations florales, lignes courbes et ornements plus réguliers accompagnent la façade, mais la vraie raison de s'arrêter est d'en saisir le mouvement dans son ensemble. Du côté opposé se trouve Casa Gamna, elle aussi courbe : ensemble, elles dessinent ce coin de la ville.

En réservant votre séjour chez nous, vous recevez l’itinéraire complet étape par étape, avec les indications pour l’aller et le retour et des conseils sur ce qu’il faut voir.